

Paru dans l(es) édition(s): LODEVE,SETE,LOZERE,CARCA_ML,MILLAU,BEZIERS,RODEZ_ML,NIMES,NARBONNE_ML,LUNEL,CATALAN_ML,MONTPELLIER,ALES,GARD_RHOD

Le violon des folles chimères

LIVRES

MOTS CROISÉS

par Jean-Marie GAVALDA

Savoureux portraits Ingénieur agronome et artiste peintre, Pierre Lamalattie raconte cette double vocation en y ajoutant une troisième - écrivain - dans un premier roman réussi :

121 curriculum vitae pour un tombeau (L'Éditeur, 22 €), prolongement littéraire d'une exposition de 121 peintures sur le thème du CV, publiées sous le titre Lamalattie, portraits (L'Éditeur, 9 €). Une même causticité, tempérée de tendre indulgence, imprègne stylo et pinceau. Lamalattie décrit son quotidien : mesquineries de la fonction publique où de petits chefs s'élèvent dans la hiérarchie en éliminant les maillons faibles ; aventures amoureuses via internet dans lesquelles l'auteur n'est pas toujours à son avantage (on le découvre, au début du livre, dans la salle d'attente d'un urologue) ; derniers jours d'une mère qui a choisi de finir sa vie en Corrèze. Qu'il croque un animateur télé écolo-démago au Salon de l'agriculture ou qu'il s'amuse de la 'géraniomisation' des zones piétonnes, Lamalattie porte un regard aiguisé sur les tics et les tendances moutonnières de ses contemporains. Une sociologie 'sauvage' et drolatique sur le ton de la confiance. L'artiste pointe aussi son nez pour dire tout le mal qu'il pense des impressionnistes ou encore comment réussir le fond de peinture d'une toile. Le style très nature de Pierre Lamalattie évoque irrésistiblement celui de Michel Houellebecq : ces deux originaux furent des amis très

proches avant de se brouiller.

Rencontre hasardeuse, dans un bar de Montparnasse, entre une drôle de jeune femme et un vieil écrivain. Anorexique, accro au jus de tomate, Éloïse Peacock se présente comme une

« *chasseuse de miracles* ». Elle travaille pour des antiquaires, des musées ou des collectionneurs et, de ses doigts de fée, répare ce qui est cassé.

« *On me demande de faire des miracles et je les fais.* » Solitaire et désadapté, auteur de plus de vingt romans, Benjamin Himmelsbar, qui parle avec Igor, son hamster, a un manuscrit resté en rade. Ce couple étrange est destiné à vivre ensemble des moments cruciaux au cours d'aventures rocambolesques. Les autres personnages de *La Nuit n'éclaire pas tout*, qui vient d'obtenir le prix Cazes-Brasserie Lipp, sont tout aussi bizarres. La concierge Madame Polshuk, une sorte d'épouvantail ; le très nietzschéen Markus Brodski que Benjamin Himmelsbar considère comme son alter ego

« *mais en beaucoup mieux* » ;

l'artiste avant-gardiste Tadéus Sirop, à la silhouette de clown ; Nina Milkhaïlovna, une Russe sans âge entourée d'oiseaux. Ces deux derniers surgiront lors de voyages surprises que la fantasque

« *chasseuse de miracles* » a programmés du jour au lendemain. Benjamin Himmelsbar, séparé de Bérénice depuis vingt ans, avec laquelle il a eu un fils, Adam, se laissera entraîner par les événements. Il l'accompagne d'abord à Amsterdam alors que Prague, le pays de Kafka, était la destination initiale,

puis à Turin et à Londres. Cette illuminée au cœur tendre est un remède contre la monotonie. Pénétrer le mystère de ses fantômes, c'est aussi se créer de folles chimères. Pour l'écrivain misanthrope en panne d'inspiration, elle appartient à un monde où tout devient toujours un spectacle imprévisible. Le passé enfoui dans la nuit des temps est ravivé par l'histoire énigmatique d'un violon. À la recherche de son père, Éloïse fait participer Benjamin Himmelsbar à sa quête des origines tandis qu'il s'interroge sur ses propres angoisses. Ce roman initiatique, où vibre l'âme slave d'une Europe cosmopolite, est rythmé par des poèmes.

« *Ces vies / Que j'égrène sur les doigts du temps / Comme autant de soupirs légers.* » Issus de l'émigration, les personnages de Patricia Reznikov rejoignent l'errance de certains héros de Joseph Kessel et de Romain Gary. L'espérance d'un humanisme malgré la barbarie de la guerre.

JEAN-CLAUDE LAMY

redac.magazine@midilibre.com

par Jean-Marie GAVALDA, JEAN-CLAUDE LAMY, CHRISTOPHE GREUET